

Risques psychosociaux des infirmiers libéraux en Région Sud :

L'étude menée en région auprès des infirmiers libéraux révèle une profession engagée, mais fragilisée

44 % des infirmiers libéraux présentent un niveau élevé de risques psychosociaux et 73 % déclarent être stressés dans leur travail

L'URPS Infirmière PACA présente les résultats d'une vaste étude consacrée aux conditions d'exercice, à la santé et au bien-être au travail des infirmiers libéraux de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Réalisée par l'**Ifop**, sélectionnée à l'issue d'un appel d'offres, cette étude a été **financée par l'URPS Infirmière PACA et l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur (ARS PACA)**.

Avec **1 222 infirmiers libéraux interrogés**, cette enquête réalisée en juin et juillet 2026 constitue un éclairage sur leur vécu professionnel et permet de mesurer plus précisément les facteurs qui fragilisent aujourd'hui leur santé et leur capacité à se projeter dans leur métier.

(L'échantillon a fait l'objet d'un redressement statistique afin de garantir sa représentativité selon le sexe, l'âge et le département.)

1 – Les conditions d'exercice qui se dégradent mais une profession qui reste fière de son métier

Premier enseignement majeur : les infirmiers libéraux restent profondément attachés au sens de leur métier.

94 % déclarent avoir le sentiment de faire un travail utile, 90 % sont fiers d'exercer leur profession et 89 % peuvent échanger avec leurs collègues lorsqu'ils rencontrent des difficultés.

Mais derrière cet engagement, les signaux d'alerte sont nombreux.

73 % des infirmiers libéraux déclarent être stressés dans le cadre de leur travail, soit 24 points de plus que la norme Ifop observée auprès des salariés français. Plus d'un infirmier sur deux indique devoir souvent travailler dans l'urgence et seulement 47 % considèrent que leur charge de travail est adaptée à leur temps de travail.

La situation est d'autant plus préoccupante : seulement **44 % estiment que leur travail est reconnu à sa juste valeur, et 7 % se sentent soutenus par les autorités administratives.**

44 % des infirmiers libéraux exposés à un niveau élevé de risques psychosociaux dont 3% à un niveau très élevé : un indicateur des risques psychosociaux évalué à partir de 13 critères regroupés en six thématiques : intensité et temps de travail, rapports sociaux et reconnaissance, autonomie, valeurs, sécurité de la situation de travail et exigences émotionnelles.

L'enquête montre que l'exposition aux risques psycho sociaux est bien plus importante chez les infirmiers libéraux en région Provence Alpes Côte d'Azur que pour les salariés français dans la norme IFOP.

Cette exposition apparaît notamment plus importante chez les infirmiers libéraux de moins de 45 ans, dans les Bouches-du-Rhône et chez ceux exerçant en cabinet individuel.

Ces chiffres doivent être regardés comme un véritable signal d'alerte pour l'ensemble du système de santé régional.

Une santé psychologique fragilisée malgré une perception globale encore positive

Les infirmiers libéraux évaluent leur état de santé physique à **6,3/10** et leur état de santé psychologique à **6,1/10**.

Cette perception globalement positive ne doit cependant pas masquer les difficultés rencontrées au quotidien.

32 % des infirmiers déclarent une dégradation de leur état de santé psychologique, notamment en lien avec le stress, l'anxiété, l'épuisement professionnel, la dépression ou les troubles du sommeil.

34 % font également état d'une dégradation de leur état de santé physique.

2- Administratif, organisation, reconnaissance : les principaux irritants du quotidien

L'étude met également en évidence des difficultés qui dépassent largement la seule question de la santé mentale.

Les problématiques **administratives et financières** sont citées par **83 %** des répondants, devant les problèmes organisationnels, cités par **73 %**.

Les questions relatives à la santé et à la sécurité au travail et les risques psychosociaux sont citées par plus d'1 infirmier sur 2.

Parmi les difficultés les plus fréquemment citées figurent notamment :

- 72 % évoquent l'inadéquation entre la valorisation financière et les actes réalisés
- 1/2 cite les problèmes de prescription ou de cotation des actes ;
- 1/3 fait état d'une dégradation de leur santé physique ou de leur santé psychologique ;
- 31 % soulignent le manque de relais institutionnels dans les situations complexes (parcours patient notamment) impactant pour plus de la moitié des infirmiers leurs conditions de bien-être au travail

Ces difficultés ne sont donc pas uniquement individuelles : elles interrogent directement **l'organisation du système de soins et les conditions dans lesquelles les infirmiers libéraux exercent leurs missions auprès des patients.**

3- Une profession qui doute de son avenir

- 78 % se déclarent pessimistes concernant leur propre situation professionnelle ;
- 91 % sont pessimistes concernant le devenir de la profession d'infirmier libéral.
- 89 % sont pessimistes concernant le secteur de la santé ;

A noter que 67 % des infirmiers libéraux considèrent que les conditions d'exercice se sont dégradées depuis la crise du Covid-19.

Plus préoccupant, **61 % envisagent une évolution de leur situation professionnelle avant la fin de leur carrière** : 21 % envisagent de quitter l'exercice libéral, 17 % de changer de métier tout en restant dans le secteur de la santé et 23 % de quitter le métier et le secteur de la santé.

4- La question des risques psychosociaux devient indissociable de celle de l'attractivité, du maintien en activité et du renouvellement de la profession.

L'étude fait apparaître un paradoxe préoccupant : alors que les besoins sont importants, les infirmiers se sentent insuffisamment accompagnés.

Seuls 21 % estiment être bien formés et accompagnés sur la prévention des risques psychosociaux et 20 % sur la prévention des risques physiques liés à la pénibilité du travail.

Dans le même temps, les dispositifs d'aide existants méritent d'être mieux connus.

Pour l'URPS Infirmière PACA, cette situation impose de changer de regard : « **La prévention des risques psychosociaux ne peut pas reposer uniquement sur la capacité individuelle des infirmiers à « tenir » ou à s'adapter. Elle doit devenir une composante à part entière de la politique régionale de santé et de prévention des professionnels de santé. Les résultats de cette étude doivent désormais permettre de passer du constat à l'action.** »

L'étude identifie plusieurs leviers prioritaires : renforcer la prévention et la formation, améliorer l'accès à un accompagnement en santé mentale et en matière de risques psychosociaux, renforcer le soutien institutionnel et mieux faire connaître les dispositifs d'aide existants.

Cette attente est clairement exprimée par les infirmiers eux-mêmes :

- 98 % souhaitent une meilleure information sur les dispositifs d'aide, de prévention et d'accompagnement existants
- 98% favorables à un dispositif d'alerte en cas d'agression et de mise en danger
- 96 % sont favorables à des sessions d'information sur les évolutions réglementaires, les cotations et les démarches administratives.

Prendre soin des infirmiers libéraux, c'est aussi protéger la continuité des soins de proximité et l'accès aux soins de la population.

Les infirmiers libéraux sont au cœur du parcours de santé de millions de patients. Leur santé, leur sécurité et leur capacité à exercer durablement ne peuvent plus être considérées comme des sujets périphériques.

L'URPS Infirmière PACA souhaite ainsi faire de la prévention des risques psychosociaux, de la santé mentale et de la sécurité des soignants **un axe prioritaire de la politique régionale en faveur des professionnels de santé libéraux.**

Lors du Forum le 19 mai 2026, l'URPS, acteur du dispositif régional Med'Aide, mettait déjà en avant le thème « soigner sans s'épuiser : comprendre, prévenir, agir »

L'enjeu est clair : ne pas attendre l'épuisement, l'arrêt de travail ou le départ de la profession pour agir.



Avec le soutien financier de



En collaboration avec

